

À nos lecteurs

SOMMAIRE

Le sens de notre démarche	3
Chapitre I	
L'interaction dans nos débats	4
La dynamique de la transformation personnelle.....	5
La dynamique de la transformation sociale	7
La dynamique de l'interaction	10
Chapitre II	
L'interaction dans notre vie quotidienne	13
Les comportements et les motivations de la personne socialement responsable....	14
Devenir une personne socialement responsable	15
Responsabilité personnelle et intelligence sociale	16
Agir dans le bon sens.....	17
Annexe	
Une proposition pour appréhender les interactions	18

LE SENS DE NOTRE DÉMARCHE



Le projet *Interactions Transformation personnelle - Transformation sociale (Interactions TP-TS)* est né en 2001, sous l'impulsion de Transversales Sciences/Culture, réseau transdisciplinaire de personnes engagées dans la construction de sociétés humaines plus responsables et solidaires.

Ce projet affirme la nécessité de prendre en compte, dans nos réflexions et actions citoyennes et politiques, le lien interactif qui existe entre la transformation sociale et la transformation personnelle. Cette idée n'est pas nouvelle, mais elle se trouve ainsi réactivée. Elle a très tôt remporté un vif succès, en France mais également au Brésil et au Québec, succès que nous expliquons par la résonance forte qu'elle suscite lorsqu'elle rencontre les intuitions et analyses de nombreux d'entre nous.

Une association loi de 1901 a été créée, à l'initiative de laquelle des chantiers d'expérimentation et de réflexion, portant sur différents thèmes, ont été ouverts : l'entreprise, l'éducation, les valeurs émergentes, les pratiques de l'intelligence sociale. A ce jour, quelques dizaines de personnes s'impliquent directement dans les chantiers, plusieurs centaines en suivent l'avancement.

Initié en janvier 2005 par Nicole van der Elst, en co-animation avec Laurence Baranski, le présent *Livre blanc* est le fruit de travaux qui visaient à explorer, en groupe, les dynamiques qui fondent notre démarche : celle de la transformation personnelle, celle de la transformation sociale et celle de leur interaction.

En effet, quelques années après le lancement du projet, adhérents et sympathisants ont souhaité expliciter et mettre sur les motivations qui nous mobilisaient, des mots plus précis que le seul cryptogramme *Interactions TP-TS*.

Ce *Livre blanc* se veut tout d'abord une base de réflexion. Il devra être enrichi de l'expérience de toutes celles et ceux qui se sentent parties prenantes dans l'écriture de l'histoire des sociétés humaines encore en genèse.

Nous souhaitons également qu'il constitue une contribution, parmi celles actuellement en émergence, à l'avènement d'une culture de paix, consciente et responsable.

Le premier chapitre de ce *Livre blanc* présente la synthèse des échanges et confrontations qui ont eu lieu au cours de trois séances de travail thématiques. Elle reste aussi proche que possible de l'expression littérale de chacun.

Le second chapitre propose au lecteur les réflexions que nous ont inspirées ces travaux.

L'INTERACTION DANS NOS DÉBATS



Émule de celle de Champollion, la méthode mise en œuvre lors des séances de travail s'est révélée fructueuse car elle nous a éclairés sur le sens de notre engagement associatif, et sur celui que nous entendions donner à notre développement personnel.

La méthode de consultation de groupes que nous avons utilisée est née aux USA. Pratiquée en France avec succès durant les dernières décennies, nous l'avons adaptée à nos besoins, selon le protocole suivant :

- Une phase rédactionnelle individuelle anonyme (3 phrases de réponse à une question formulée par les animatrices),
- Une phase de lecture orale des réponses, suivie d'un temps d'échanges et de refomulation.

L'interaction dans nos débats. En voici le reflet...

La dynamique de la transformation personnelle

Séance du 15 janvier 2005:

Les questions que nous avons abordées ensemble ce jour-là sont:

- Je me transforme quand je...
- Grâce à mon milieu associatif, à Interactions TP-TS, je peux déjà...
- Un mot qui caractérise ma relation à Interactions TP-TS

Participants : Joël Banakas, Laurence Baranski, Jean Benajim, Claire-Emmanuelle Berriet, Annie Bloch, Bernard Bonhomme, Yolande Brossard, Germain Buffeteau, Samuel Butreau, Philippe Castang, Nathalie Chanut, Nicole van der Elst, Benoît Granger, Anne Guillot, Sylvie Haurat, Jean-Pierre Lancry, Soizic Leclerc, Ivan Maltcheff, Aline Peignault, Joël Périchaud, Claude Périgaud, Béatrice Quasnik, Colette-Rebecca Estin, Eric Saint-Alary, François-Noël Tissot, Nicolas Urien.

Je me transforme quand je...

La transformation personnelle me conduit à un dépassement de moi-même (je vais au-delà de mes résistances), que ce dépassement se fasse dans la douleur (accident de la vie, remise en cause, bouleversement...) ou dans le plaisir (la danse...). Elle fait entrer en jeu mes émotions.

Elle s'opère lorsque je m'ouvre aux autres et au monde, elle est liée à un processus d'altérité : j'accepte de rencontrer la différence, de partager, de donner à l'autre, de recevoir, j'écoute mon cœur.

Elle est souvent accompagnée d'une perte ("je me sens perdue") mais également de plus de conscience.

La transformation personnelle est un processus non linéaire, stimulé par des événements extérieurs, ou prenant naissance à l'intérieur de moi. Ce processus peut être lent ou rapide, selon les personnes et les natures de transformation.

Quant à la transformation profonde, elle est de l'ordre de l'intime, elle touche une part sensible de moi-même. Elle se traduit par une impression personnelle d'être dans un lien vivant et actif avec les autres. Ce lien opère en moi une mutation. Il

va à la fois de l'intérieur vers l'extérieur, et de l'extérieur vers l'intérieur.

Grâce à mon milieu associatif, à *Interactions TP-TS*, je peux déjà...

Par mon activité associative et sociale, je rencontre d'autres personnes, différentes de moi. Si je sais écouter et me remettre en question, m'affirmer aussi, je peux ainsi, grâce à la relation aux autres, me découvrir, mieux me comprendre, dépasser mes manières de penser et d'agir, mieux toucher mes limites. Au sein d'*Interactions TP-TS* je peux vivre ce processus avec des personnes partageant une même vision, des valeurs communes. L'espace de rencontres et d'échange y est accueillant et respectueux. C'est nourrissant. Cela peut aussi être frustrant quand j'ai l'impression de ne pas être reconnu(e) totalement, compris(e) vraiment.

Un mot qui caractérise ma relation à *Interactions TP-TS*

Les mots cités expriment la vie, l'énergie, l'échange, le respect. La relation à *Interactions TP-TS* semble favoriser, pour qui le souhaite, le développement de la conscience du "soi" en lien indissociable avec la conscience du "nous".

La dynamique *Interactions TP-TS* est de nature à créer un espace de découverte et d'expression de capacités neuves.

La dynamique de la transformation sociale

Séance du 2 avril 2005:

Les questions que nous avons abordées ensemble ce jour-là sont:

- Je participe à la dynamique de la transformation sociale/sociétale quand je...
- J'ai parfois du mal à participer à cette dynamique parce que...
- A mon avis, en matière sociale/sociétale, *Interactions TP-TS* doit s'impliquer comme suit...

Participants : Laurence Baranski, Jean Benaïm, Claire-Emmanuelle Berriet, Yolande Brossard, Germain Buffeteau, Samuel Butreau, Philippe Castang, Nathalie Chanut, Frédérique Choffé, Najet Copello, Françoise Duthu, Nicole van der Elst, Guillemette Galland-Aubry, Pierre Johnson, Jean-Pierre Lancry, Jacques Lecomte, Serge des Ligneris, Armelle de Lorris, Aline Peignault, Béatrice Quasnik, Colette-Rebecca Estin, François-Noël Tissot.

Je participe à la dynamique de la transformation sociale/sociétale quand je...

Je participe de fait à la dynamique sociale/sociétale tous les jours à travers mes comportements les plus quotidiens, comme dans l'exercice de mes responsabilités familiales, sociales et professionnelles.

Je contribue à faire évoluer cette dynamique dans la direction que je souhaite, à savoir plus d'humanité, de respect, quand j'entretiens avec les personnes proches de moi des relations plus simples et plus conviviales ; quand j'initie mes enfants au thème de l'écologie ; quand j'accepte de vivre ou que je provoque moi-même des situations inattendues, en rupture, qui m'amènent à vivre, penser, agir autrement (c'est l'idée de sortir du conformisme imposé) ; quand je m'engage dans des mouvements qui portent des valeurs auxquelles j'adhère.

Cette participation à la dynamique sociale ne peut se faire que par et avec les autres. Il m'appartient de me relier et d'aller vers eux. Elle ne peut également exister que si je prends ma

place, si je prends la parole, si je dis ce que je pense, si je suis cohérent(e) avec moi-même et si je sais écouter les autres.

J'ai parfois du mal à participer à cette dynamique parce que...

Les raisons qui font que j'ai du mal à participer à cette dynamique viennent à la fois de l'environnement extérieur, de moi-même, et de ma relation aux autres.

S'agissant de l'environnement extérieur, je trouve que les choses avancent lentement ; si l'on veut faire évoluer la situation, on est obligé de se battre pour imposer ses idées, son point de vue, ses manières de faire.

De ce fait, je suis fatigué(e) ou découragé(e). Je ne sais plus par où et comment commencer, d'autant plus que je ne veux pas entrer dans des dynamiques de confrontation violente, de combat, de guerre.

J'ai en même temps conscience qu'une partie de mes difficultés vient de ma peur de prendre ma place, de ma trop grande crispation sur moi-même, d'un manque d'écoute et d'ouverture à l'autre, de mes colères qui se révèlent à moi-même. Je n'ose pas assez.

Je suis alors submergé(e), je me sens seul(e), isolé(e), pas reconnu(e) par les autres. J'ai l'impression de ne pas recevoir d'échos. Le lien que j'entretiens avec eux se fragilise.

Cela me conduit parfois à être indisponible au monde. La transformation personnelle et la transformation sociale n'évoluent pas au même rythme.... J'ai besoin de me recentrer sur moi, de me concentrer sur ma propre transformation, sur la recherche de mon équilibre intérieur, et sur mon écologie personnelle à laquelle je ne laisse pas une place assez grande en règle générale. Ce recentrage indispensable n'est pas de l'égocentrisme ; il est comme un "égoïsme éthique" indispensable à ma propre construction et à l'accès à mon autonomie.

A mon avis, en matière sociale/sociétale, Interactions TP-TS doit s'impliquer comme suit...

Interactions TP-TS est une dynamique collective au service de la transformation sociale. Ce projet doit continuer d'ex-

périmenter la dynamique TP-TS qui est sa raison d'être, dans tous les aspects de son fonctionnement et de ses réalisations. Cette expérimentation et les retours d'expérience que nous mettons en évidence en sont la légitimité.

Nous devons également diffuser les enseignements issus de l'expérience en les proposant comme autant de nouvelles manières de faire à partir du moment où l'on remet les personnes et les dynamiques relationnelles au cœur du fonctionnement des collectifs humains. Cette diffusion doit particulièrement permettre d'alimenter la réflexion politique globale, en touchant autant les décideurs que les citoyens. Chacun de nous est un acteur politique à part entière. La politique naît au plus profond de nous-mêmes, de nos comportements, de nos valeurs, de notre cohérence en action.

La dynamique de l'interaction

Séance du 8 octobre 2005:

Les questions que nous avons abordées ensemble ce jour-là sont:

- L'interaction, cela permet de...
 - Pour moi, l'interaction entre la transformation personnelle et la transformation sociale c'est...
 - Vivre ensemble sur le mode interactif cela ne veut pas dire... cela veut dire...

Participants : Laurence Baranski, Samuel Butreau, Yolande Brossard, Germain Buffeteau, Frédérique Choffé, Najet Copello, Nicole van der Elst, Renate Gervina, Danièle Léon, Chantal Flouret-Golet, René Schneider.

L'interaction, cela permet de...

L'interaction est un processus dynamique qui me permet de comprendre les autres et en même temps de me comprendre moi-même, de me découvrir. C'est une stimulation qui me permet de penser, de sentir, d'exister. Elle est le signe que je ne suis pas seul(e), mais en relation avec les autres, dans un même système social et écologique. Elle permet de conscientiser les différences et ma propre différence.

Elle est aussi associée à un processus de mort/renaissance car de ces rencontres avec les autres, nous pourrons créer et découvrir du nouveau, mais nous devrons aussi, individuellement et collectivement, abandonner des parts anciennes de nous-mêmes dont nous ne voulons plus.

Je peux par ailleurs soit subir l'interaction, et me laisser porter par elle; soit l'activer, l'orienter, la nourrir. Je contribue alors à créer du mouvement et de la vie. Si chacun a conscience de cette possibilité d'orientation qui lui est donnée, et si nous partageons des valeurs communes, alors grâce à ces interactions conscientes nous pouvons ensemble expérimenter, essayer, oser de nouvelles manières de faire. Nous construirons ainsi progressivement du lien social, des coopérations,

des complémentarités sociétales organisées d'une manière différente, plus conforme à nos aspirations.

Pour moi, l'interaction entre la transformation personnelle et la transformation sociale c'est...

La personne et son environnement sont en relation permanente. Dans le rapport entre la transformation personnelle et la transformation sociale, c'est moins chacun de ces deux "bouts" qui est intéressant que le lien entre les deux, l'interaction. Elle permet, par des confrontations, des échanges, d'inventer de nouvelles manières de voir qui pourront donner naissance à de nouvelles réalités. Si je veux transformer le social, alors je dois mettre au pot commun de l'interaction, des nouveaux éléments de moi, un moi transformé. Cette matière première nouvelle pourra donner naissance à du social d'un nouveau type, qui à son tour pourra être pour moi un levier ou une source de transformation.

Cette interaction agit à la fois individuellement et collectivement, sur le niveau cognitif et émotionnel, mais aussi sur le niveau de l'imaginaire, de l'intuition et du spirituel. Elle nous conduit à donner concrètement naissance à une réalité et une organisation sociale différentes.

Vivre ensemble sur le mode interactif cela ne veut pas dire... cela veut dire...

Vivre ensemble sur le mode interactif, cela ne veut pas dire s'oublier, se perdre dans l'autre et dans la relation, fusionner, suivre une personnalité dominante, faire les mêmes choses, ou pire encore viser une égalité où la différence n'a plus sa place.

Bien au contraire cela signifie rester vivant et donc en mouvement ; rechercher en permanence ce qui permet de mieux se connaître soi-même, se comprendre, s'épanouir ; oser affirmer sa propre originalité. Ce processus de découverte de soi, d'expérience de soi, ne peut se réaliser que dans une démarche d'altérité et de respect. Il s'agit donc d'être à l'écoute de soi-même autant que des autres, d'être attentif à ses propres besoins comme à ceux des autres, d'identifier sa propre différence tout en reconnaissant celle des autres.

Cette attitude nous invite à être empathique, flexible et coopératif.

Quelques mots qui pourraient qualifier une culture interactive : vitalité, curiosité, lucidité, sensibilité, recherche, patience, confiance, doute, questionnement, remise en question des certitudes, souplesse, action, conscience, étonnement, tolérance, passion, inachèvement....

my
transform
sans le reg
de l'autre
ur
ur
la confronta
te l'inté
l'atteint que
ion des intu
ition
Etre en soi au
être social qui
à la prise de p
Position ces ou mot
ont
13

L'INTERACTION DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE

Ce second chapitre, ouvert à des ambitions prospectives, est l'œuvre d'une équipe rédactionnelle de huit personnes qui se sont réunies autour d'un texte de synthèse. Une trame initiale, œuvre des rapporteures, a fait l'objet, à partir de l'automne 2005, d'enrichissements successifs qui lui ont donné le caractère d'une œuvre collective.

Le héros de ce chapitre est un concept que nous ressentons comme novateur, celui de "personne socialement responsable".

A cette fin, nous avons adopté le postulat suivant : la préoccupation dite "de responsabilité sociale", difficilement implantable dans l'actuel monde économique, imprégnera notre tissu social, culturel, et politique à condition de s'y développer en interaction entre chacune de ses mailles, c'est à dire de personne à personne.

Tel est bien le postulat qui nous réunit sous l'égide du projet *Interactions TP-TS*. Cette personne socialement responsable n'entend pas renier les mérites des acteurs de la solidarité philanthropique. Mais elle nourrit des ambitions plus vastes, dans un esprit de solidarité planétaire, humaine et démocratique.

Les pages qui suivent se proposent de les expliciter.

Ce chapitre a été écrit par Nicole van der Elst et Laurence Baranski, en interaction avec Yolande Brosard, Nathalie Chanut, Frédérique Choffé, Najet Copello, Aline Peignault, Béatrice Quasnik.

Les comportements et les motivations de la personne socialement responsable

L'analyse du contenu de nos différents échanges fait entrevoir que la personne socialement responsable s'engage sur trois plans :

Vis-à-vis d'elle-même : donner un sens à sa vie

La personne socialement responsable entend répondre de ses initiatives en adulte. Elle prépare soigneusement et assume fidèlement ses choix sur le mode autonome.

Elle refuse de se voir attribuer des rôles, des statuts ou des mérites qui lui sont étrangers.

En sa qualité d'alliée de l'esprit de la Vie, elle lutte contre la fatalité et milite pour la culture de paix.

Vis-à-vis de ses groupes d'appartenance

Cette même personne contribue positivement à la convivialité des groupes auxquels elle appartient (écoles, familles, associations, clubs, entreprises ...). Elle les utilise comme des espaces d'évolution mutuelle et des terrains d'expérimentation des pratiques individuelles et collectives, et non comme des lieux d'appropriation, voire de promotion.

Vis-à-vis de ses contemporains : reconnaître les dons reçus et les transmettre

Cohérente dans ses comportements, la personne socialement responsable se montre reconnaissante à l'égard des dons qu'elle reçoit. Elle en fait bénéficier ses contemporains et transmet le meilleur d'elle-même aux générations futures.

Devenir une personne socialement responsable

La personne socialement responsable accomplit un cheminement intérieur dont le rythme et le tracé lui sont propres, et dont les repères nous apparaissent, à l'expérience, les suivants:

Perception de l'inachèvement

De soi-même.

De la société, de ses institutions et de leurs modes de fonctionnement.

Révolte contre l'inacceptable

Indignation vis-à-vis des conséquences des pesanteurs socio-économiques: inégalités, violences...

Rupture des obligations antérieures stériles et engagements nouveaux.

Remise en question de sa manière de vivre.

Travail de reconstruction et de développement intérieur à partir de l'éducation reçue

Attention à autrui, à soi-même et à ses ressentis.

Recours à des questionnements et des démarches d'ouverture aux plans psychologique, philosophique et spirituel.

Apprentissage de la vie en l'absence de modèles et de systèmes pré-établis.

Premiers pas sur les voies de la sagesse et du désintéressement.

Expérience de l'échec et du succès

Prise de conscience de ses fragilités et de ses richesses intérieures.

Mise en cohérence de ses désirs, comportements et actions avec patience, courage et confiance.

Accès à l'exercice de sa liberté de conscience et à son autonomie.

Découverte de la solidarité planétaire

Un diagnostic : nous partageons la même aventure planétaire.

Une résolution : assumer sa responsabilité envers ce destin collectif.

Responsabilité sociale assumée personnellement

Interactivité au sein de la galaxie des artisans de paix.

Expérimentation réfléchie dans la mise en œuvre de cette responsabilité.

Responsabilité personnelle et intelligence sociale

L'interaction croissante et cohérente entre personnes socialement responsables est déjà positivement perceptible au sein du corps social. Ce phénomène d'interaction vivante et élaborée est particulièrement agissant au sein des milieux associatifs qui entendent en être le moteur. Il alimente ainsi la dynamique dite "d'intelligence sociale" dont l'audience est grandissante dans les média.

Dans ce contexte, une traduction possible, autant qu'évolutive, de l'appellation *Interactions TP-TS* apparaît, au fil de nos débats. Elle peut prendre la forme suivante : *projet associatif qui réunit des personnes évoluant dans la découverte et l'exercice de leurs responsabilités sociales, telles que nous les avons préalablement suggérées.*

Sans préjuger d'autres réflexions à venir, il nous semble clair que les personnes socialement responsables veillent à évacuer de leurs relations les pesanteurs qui les freinent dans la vie quotidienne. Ceci en mettant en œuvre des aptitudes telles que l'écoute, l'empathie, la curiosité et la prise de recul.

Les milieux de la solidarité internationale, les médiateurs et les autres artisans de paix ont déjà misé sur cette intuition, il est vrai à ce jour plus riche en avancées modestes qu'en exploits spectaculaires.

L'exemple de ces milieux nous amène à penser que l'instauration d'un nouveau partage des responsabilités entre la société et ses composantes est de nature à concilier leurs attentes respectives. Il s'agira alors de permettre aux différentes parties prenantes, d'origines et de convictions différentes, de coopérer durablement pour agir sur le mode créatif.

Agir dans le bon sens...

Si le bon sens est réputé la chose du monde la mieux partagée, l'interactivité responsable, ferment et fer de lance de notre projet, s'avère difficile à partager à travers des livres et des débats d'idées. Elle est de l'ordre du vécu. Elle se développe par des relations de proximité nourries de plaisir à "cheminer et construire ensemble".

Le processus d'élaboration du *Livre blanc* nous a permis de mettre en lumière le chemin déjà exploré depuis 2001 et celui qui reste à parcourir. Nous pressentons que, pour ce faire, notre objectif n'est pas de baliser un terrain réservé mais de confronter nos questionnements et commencements de réponses à ceux des personnes et des groupes qui leur sont réceptifs.

Voici quelques exemples de ces questionnements que nous souhaitons prochainement préciser :

- La personne que nous nommons "socialement responsable" est-elle bien, et à quelles conditions, la maille essentielle d'une civilisation apte à transformer celle que nous ne supportons plus ?
- Dans quelle mesure l'évaluation collégiale de la performance "socialement responsable" d'une personne est-elle praticable ? Quel est le lien avec la démarche traditionnelle de l'auto-examen et de l'introspection ?
- Quelle part de notre sensibilité, de notre subjectivité, de notre ressenti devons-nous exprimer lorsque nos responsabilités et engagements sont appelées à dépasser leurs horizons habituels ?
- A l'heure du vivre ensemble planétaire, le champ de manœuvre de l'interaction se diversifie, et avec lui les sources de tensions voire de conflits interpersonnels. Saurons-nous les prévenir ?

Il nous appartient, individuellement et collectivement, d'apporter des réponses à ces questions par le partage de nos réflexions. Nous espérons que nos travaux y contribueront et trouveront un écho dans la société civile.

L'annexe suivante propose une démarche possible au service d'une orientation plus consciente des interactions entre moi et nous.

UNE PROPOSITION POUR APPRÉHENDER LES INTERACTIONS

Ce texte est extrait d'un article intitulé "Transformer et se transformer grâce aux interactions" écrit par Laurence Baranski pour le numéro 40 de la Revue de Psychologie de la Motivation (mars 2006).

[...] Nous sommes tous, au quotidien, pris dans une grande quantité d'interactions avec les autres, que ces "autres" soient plus ou moins proches, que ce soit plus ou moins directement. Formant un tissu invisible, immatériel et évolutif, ces interactions nous traversent, nous influencent, nous font agir et réagir. Elles renforcent ou bousculent nos certitudes, nos schémas de pensées, nos émotions. Elles constituent les liens vivants qui nous unissent les uns aux autres. Dans ce maillage complexe, aucune relation à l'autre n'est anodine. Chacun de nous est ainsi co-responsable de leur qualité et de la forme que prendront les dynamiques relationnelles. Il nous appartient de veiller à les orienter vers des spirales vertueuses et non vers des cercles vicieux.

Cela implique de travailler sur deux dimensions.

La première est la dimension personnelle

Plutôt que de subir certaines interactions, et de les laisser se détériorer, se transformer en conflits, générer de la frustration ou du repli sur soi, nous pouvons les modifier, ce qui revient à modifier soit sa relation à l'autre, soit la relation à soi-même : pourquoi lui/elle et moi ne nous comprenons-nous pas ? Pourquoi est-ce que je réagis comme je le fais ? Que pourrais-je faire d'autre ? Est-ce que je souhaite que cette relation soit différente ? Est-ce que je dois/veux pour cela modifier quelque chose dans mes habitudes ou comportements ? Le développement d'attitudes personnelles telles que l'écoute et l'empathie est essentiel dans cette démarche de compréhension et de régulation relationnelle. Il ne peut résulter que d'un travail introspectif ayant pour objectif le développement de son écologie personnelle et de son autonomie, ceci pour ne pas vivre passivement les situations, mais au contraire y être un acteur conscient et régulateur. Il ne s'agit pas là d'un travail égoïste et autocentré, mais d'un travail personnel au service de soi et des autres. Ce travail s'inscrit dans la perspective proposée par Jean Tellez, philosophe : « lorsque la connaissance de soi deviendra la connaissance de tous, un ébranlement secouera le monde. Il n'y a peut-être pas d'acte plus révolutionnaire ».

La seconde dimension est collective

Dans un groupe, comment nous mettons-nous en capacité d'apaiser les tensions inhérentes au fonctionnement d'un collectif d'humains, en capacité de mieux nous entendre, de développer toujours plus de cohérence et de cohésion, d'utiliser de

manière féconde nos diversités de points de vue et de sensibilité ? Travailler sur la dimension collective nécessite que les groupes se dotent d'un outil d'observation et de régulation des processus relationnels.

A titre d'exemple, le projet *Interactions TP-TS* a élaboré dès sa création, en 2001, une Charte de fonctionnement relationnel. L'objectif est de veiller à ce que les contributeurs au projet développent le plus consciemment possible des relations de qualité. Nous nous offrons ainsi l'opportunité de nous questionner, dans le cadre d'échange en groupes, sur nos pratiques, de façon à les adapter si nécessaire, à nous en réjouir s'il y a lieu, et à continuer ainsi à re-dynamiser en permanence nos dynamiques internes et externes.

[...]

Aujourd'hui, tous les collectifs, que ce soient les associations, les entreprises, l'école, les systèmes de gouvernance et de pouvoir, sont amenés à agir dans un environnement de plus en plus complexe et incertain. Dans ce contexte, seuls le partage d'une vision commune, régulièrement précisée, ainsi que le développement de la confiance peuvent leur assurer une chance de développement et de pérennité. Le questionnement que nous venons d'évoquer devient alors vital. Comme le souligne le sociologue et philosophe Edgar Morin, « toute assemblée doit s'auto-examiner elle-même : où en sommes-nous ? Pourquoi ne nous comprenons-nous pas sur ce point ? Qui sommes-nous et que faisons-nous ? Cela doit être systématisé. Tout mouvement doit surmonter à chaque instant le péril de la désintégration par sectarisme. C'est l'aventure de la vie. C'est l'auto-régénération du mouvement par lui-même ».

La Charte relationnelle développée par *Interactions TP-TS* en 2001

Cette Charte constitue un faisceau de repères favorisant les régulations et les remises en question collectives et individuelles en vue de revitaliser les processus relationnels du groupe. Elle est adaptable et transformable par tout collectif. Loin d'être un carcan contraignant, elle se veut être une source d'ouverture et d'inspiration.

Depuis sa création *Interactions TP-TS* a utilisé cette Charte à l'aide de techniques du Théâtre Forum, d'un questionnaire d'appréciation, et en réunions de groupes.

Extrait de la Charte de fonctionnement relationnel RÉFÉRENTIEL D'ÉVALUATION DE LA COHÉRENCE ENTRE VALEURS ET PRATIQUES	
Fondements théoriques, valeurs	Effets et processus à évaluer
Le principe d'humanité : tout être humain a droit à la dignité et à la reconnaissance	Chaque membre se sent-il reconnu dans le groupe ?
La construction de l'autonomie	Chacun bénéficie-t-il, à titre individuel, du travail réalisé en commun ?
Développer un pouvoir créateur et non un pouvoir captateur	Comment le groupe traite-t-il, en interne, les problèmes de pouvoir ?
La pensée complexe et l'organisation apprenante	Comment le groupe développe-t-il l'esprit critique de ses membres et favorise-t-il la production d'intelligence collective ?
La coopération et la solidarité	Comment le groupe déjoue-t-il la logique de guerre ?
La culture du débat et la démocratie plurielle : la solution naît de la pluralité des points de vue	Le groupe sait-il rendre, entre ses membres, les désaccords féconds ?
L'innovation sociale et la créativité	Comment le groupe se met-il en capacité d'inventer au lieu de répéter ?
La démocratie : par tous et pour tous; la valorisation des différences	Comment les membres du groupe intègrent-ils les "autres", "les forcément différents", "les marginaux" ?
Le modèle du réseau	Le groupe reste-t-il ouvert aux autres groupes ?
La responsabilité sur le long terme : la durabilité	Le groupe garde-t-il le sens de son projet ?
L'évaluation : discussion démocratique sur les valeurs et leur traduction	Comment le groupe évalue-t-il son action au regard de son objectif ?

Contacts

Plus d'informations sur le projet *Interactions Transformation Personnelle-Transformation Sociale* : www.interactions-tpts.net.

Pour vos remarques, commentaires, propositions sur le *Livre blanc*, nous contacter à l'adresse : contact2@interactions-tpts.net.

© Années lumière éditions, juin 2006

Années lumière éditions
22 rue Blanchet 95620 Parmain
Tél: 01 34 73 03 69
contact@anneeslumiere.com

ISBN en cours

Dépôt légal en cours

Conception graphique et maquette: Nathalie Chanut